

## Fête le mur

# La nouvelle promotion espoir saisit la balle au bond

Toute l'année, une centaine de jeunes grignois, des quartiers de la ville, s'entraînent et jouent gratuitement au tennis, grâce à l'association «Fête le mur» qui œuvre pour la démocratisation de ce sport, et à la volonté conjointe de la Municipalité qui met à disposition des infrastructures adaptées, pour que toutes et tous puissent en profiter.



Au stade municipal des Chaulais la promotion espoir compétition de l'association «Fête le mur» était en stage 4 jours en décembre. Les participants de 7 à 14 ans se sont pris au jeu.

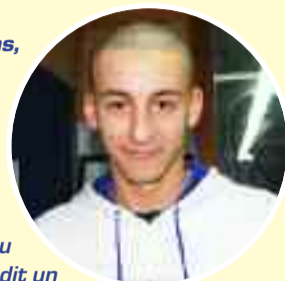
L'ASSOCIATION de Yannick Noah a 15 ans d'existence. Elle permet à tous les enfants de faire du tennis. Le 1er rassemblement de la promotion espoir compétition qui s'est déroulé à la fin de mois de décembre sur le site « Fête le Mur » de Grigny, au stade municipal des Chaulais, est très important. C'est là que sont évalués les nouveaux entrants et déterminés les objectifs de travail. Lore Bianciardi chargée de communication de l'association ne manque pas un de ces rendez-vous : « L'un des objectifs est de

déclouonner les lieux et les jeunes, leur donner la possibilité de sortir de leur quartier. Le 2e rassemblement aura lieu le dernier week-end de juin pour constater le travail effectué durant l'année sur le site d'Aix en Provence ». La promotion espoir compétition dure 3 ans durant lesquels l'association suit et accompagne les jeunes. D'autres volets se sont développés en plus de la compétition telle que la formation BAFA, l'arbitrage et l'ouverture sur la culture. Le site de Grigny, le 3<sup>e</sup> ouvert en 1997, a pu

former plusieurs jeunes à l'encadrement. «C'est l'un des plus anciens et des mieux ancrés. On va pouvoir atteindre les 100 inscrits de jeunes des quartiers grignois» assure Frédéric Ségura, moniteur breveté d'Etat, créateur et responsable du site. Il a accueilli en 2000 le tournoi national inter site qui rassemblait les meilleurs éléments. «C'est une opportunité de disposer des infrastructures de la ville, des 8

courts de tennis couverts et découverts du stade des Chaulais, et des cars pour le transport des jeunes. Sans ça, on ne pourrait pas organiser aussi bien ces rencontres» reconnaît-il. Le site « Fête le Mur » de Grigny est ouvert le mercredi de 10h à 12h (à partir de 5 ans) et de 17h à 19h (à partir de 8 ans), le samedi de 10h à 12h (à partir de 5 ans) et de 14h à 16h (à partir de 8 ans). Cette année, un comité de pilotage entre la ville et l'association devrait voir le jour pour monter des projets et toucher encore plus de jeunes, histoire de ne pas s'endormir sur ses lauriers. Dans sa volonté de permettre à tous de pouvoir jouer au tennis, la ville a d'ailleurs prévu pour chaque gymnase, le Méridien, la Zac Centre ville, le Labyrinthe, et Jean-Louis Henry un tracé de tennis, soit 4 courts intérieurs supplémentaires. «Ainsi la ville crée la potentialité d'accueillir un championnat de tennis, tout en laissant de la place à d'autres joueurs de pratiquer» précise le directeur du service des Sports, Lionel Rochefort. En plus de tout cela, la ville a déjà passé une convention avec l'Education Nationale et met à disposition des écoles primaires un éducateur sportif qui intervient durant les heures d'école pour tous les élèves de CM2. Ils peuvent ainsi bénéficier de deux cycles de 12 séances d'apprentissage de tennis sur l'année. La balle est dans leur camp.

**Nordine, 17 ans,** habitant la Grande Borne a bénéficié de formations avec «Fête le mur».



«Des copains du quartier m'ont dit un jour que l'on pouvait faire du tennis gratuitement. Au départ, j'étais dans l'association en tant que joueur. J'ai pu passer mon BAFA et maintenant je m'occupe des enfants. J'ai aussi découvert l'arbitrage. L'an dernier, j'étais juge de ligne de l'Open gaz de France. J'aimerais bien un jour arbitrer à Roland Garros.»



**Pour Baptiste 18 ans,** demeurant aux Tuileries, des portes se sont ouvertes par le biais de la

formation : «J'ai pu commencé à jouer à 10 ans, c'était gratuit. Plus tard, j'ai arbitré et ça m'a plu. J'ai eu l'occasion de voir des joueurs internationaux, Nadal, Federer. Ensuite, j'ai passé mon BAFA d'encadrant. Maintenant je voudrais devenir animateur sportif et passer mon BP JES (Brevet Professionnel de la Jeunesse de l'Education Populaire et du Sport)».

## Yannick Noah en direct de New York



**Grigny Information :** Vous souvenez-vous du tournoi national inter site en 2000 qui se déroulait à Grigny ?

**Yannick Noah :** «Ca fait longtemps... et il y a eu 9 autres éditions du tournoi national à chaque fois dans un endroit différent ! Je m'en souviens pourtant, c'était fin février. C'était la

1<sup>e</sup> fois que nous rassemblions des enfants de tous les sites. Il y avait une ambiance formidable et ça m'a fait chaud au cœur de voir tous ces mômes avec la banane. Le tournoi a eu lieu sur des courts couverts, l'organisation était parfaite je crois que tous les agents de la municipalité de Grigny y avaient participé ! Fred

Segura, responsable du site de Grigny, et Thierry Sammut, alors chef du service des sports, n'ont pas ménagé leurs efforts et ont assuré comme des chefs. Nos équipes, enfants comme encadrants ont été reçus comme des princes, l'ambiance était très chaleureuse. Les gagnants des deux catégories étaient issus du site d'Aix, ce qui nous encourage à continuer l'aventure, car Aix étant notre premier site ouvert en 1996, cela prouvait qu'on faisait du bon boulot !

**GI :** Suivez-vous les évolutions des sites « Fête le Mur » ?

**YN :** Je suis, bien sûr, ce qui se passe même si ce n'est pas dans les détails. Avec 25 sites ouverts je perds un peu le fil. Heureusement mon équipe est là pour barrer le navire et faire le suivi au plus près. Et je reste très proche des équipes des 1<sup>er</sup> sites. Grigny est un bel exemple de ce que nous cherchons à faire dans tous les quartiers : fidéliser l'équipe de terrain et intégrer le

projet dans le réseau local associatif afin de pérenniser sur le long terme. Notre responsable de site Frédéric Ségura est présent depuis le début et a suivi avec nous toute l'évolution du projet au cours des années. Il fait partie de notre comité interne d'organisation du tournoi national et s'occupe aussi au niveau régional du projet «Espoir Compétition». C'est un fidèle, un passionné du tennis et des enfants. Il a formé des jeunes qu'il connaît depuis tout petits pour qu'ils intègrent l'équipe pédagogique de terrain.

**GI :** Un message d'espoir et de réussite pour les jeunes qui vivent dans des banlieues qui subissent une mauvaise image ?

**YN :** L'important c'est que les jeunes de ces quartiers prennent conscience qu'ils sont capables de réaliser de belles choses, ils manquent souvent de confiance en eux et en leurs capacités. Avec « Fête le Mur » on montre que si on donne leur chance à ces gamins, si on les épaula, ils réussissent. Aujourd'hui des jeunes de l'association arbitrent sur les plus grands tournois internationaux, d'autres écumant les tournois de tennis comme compétiteurs, progressent à une vitesse folle et se font plaisir, certains encore, se sont orientés

vers l'encadrement ou le métier d'entraîneur de tennis avec succès. Ils sont heureux de faire ce qu'ils font, on n'a pas choisi pour eux, c'est ça le message d'espoir à mon avis. Vous êtes capables d'aller au bout de vos envies, de vos propres choix et il y a des gens pour vous aider.

**GI :** Quand reviendrez-vous à Grigny ?

**YN :** Lors du lancement du 1er site, il y a 14 ans, l'idée était que j'assiste à chaque inauguration, puis que je revienne une fois par an. Je l'ai fait au début mais mon agenda ne me le permet malheureusement plus. Mais je suis toujours présent pour l'ouverture et j'essaie de débarquer en visiteur «surprise» par-ci par-là. Heureusement depuis deux ans, des joueurs ont pris le relais. Camille Pin, Séverine Brémond, Michael Jeremiasz, Michael Llodra, Jeremy Chardy, Guy Forget, Tatiana Golovine et Fabrice Santoro sont tous allés taper la balle avec les enfants de «Fête le Mur». J'espère que d'autres vont s'y mettre, ça vaut le coup, on fait plaisir, on apporte de la joie et de l'espoir, et on en ressort requinqué. Michael Llodra est venu à Grigny, et on prépare la venue de Michael Jeremiasz, notre champion olympique ! Mais je ne laisse pas tout à fait la place, je reviendrai très certainement à Grigny.»